



Poitou-
Charentes



L'agrandissement des troupeaux laitiers

CLÉS DE RÉUSSITE ET POINTS DE VIGILANCE



En Poitou-Charentes, le nombre de troupeaux de plus de 100 VL a été multiplié par 3 en 10 ans : la tendance est à l'agrandissement. L'accroissement du cheptel est tout sauf anodin sur une exploitation, il doit être mûrement réfléchi et minutieusement préparé.

Ce document a été réalisé avec le concours d'éleveurs ayant mené à bien un projet d'agrandissement. Les partenaires de la filière ont également contribué à la réflexion.

QUELQUES QUESTIONS AVANT D'ENGAGER LE PROJET

- « Quelles sont mes motivations pour m'agrandir ? »
- « Mon associé partage-t-il ma vision ? »
- « Quelle est ma situation financière avant-projet ? »
- « Mon système actuel est-il efficace techniquement ? »
- « Comment se positionne ma laiterie ? »

Agrandir sans se mettre « dans le rouge » au niveau travail

Comment gérer le travail supplémentaire : des moyens humains ou des outils ?

En grands troupeaux, on cherche généralement à augmenter la productivité de la main-d'œuvre, en la spécialisant sur les postes clés (alimentation, reproduction, cultures, administratif...).

Comment continuer à avoir une vision globale de l'atelier et de l'exploitation ?

La communication entre les acteurs devient essentielle (réunion, tableaux...) pour que la prise de décision soit partagée et connue de tous.

OPTION 1 - RESTER A MAIN-D'ŒUVRE CONSTANTE : NE PAS JUSTE SE DIRE « FAUDRA QUE ÇA PASSE » !

« On a de la marge, on peut travailler plus »

- Est-ce que tous les travailleurs ont l'envie/les moyens de travailler plus ?
- Être lucide sur la charge de travail supplémentaire !

« On va se réorganiser »

- Faire moins de choses ?
- Faire autant mais plus vite ?
- Modifier ses pratiques ?

**Quel coût et
quel impact sur
les performances**

« On va automatiser pour gagner en efficacité » (robot de traite, DAL, raclage...)

- Quel gain de temps et à quel prix ? Est-ce rentable ?
- Une autre manière de travailler et de nouvelles compétences à acquérir : est-ce que j'en ai l'envie/les moyens ?

« On va déléguer certaines tâches (cultures, génisses) »

- Faut-il refaire un bâtiment génisses et agrandir le parc matériel ? (investissement)
- Faut-il se focaliser sur les postes stratégiques et trouver des compétences extérieures pour le reste ? (temps, compétences)

OPTION 2 - AUGMENTER LA MAIN D'ŒUVRE : UNE REORGANISATION INEVITABLE

« On va embaucher un(e) salarié(e) »

Proposer un poste attractif pour avoir un(e) salarié(e) compétent(e) et qui restera !

- Horaires, salaire, nombre d'heures suffisant
- Donner de l'autonomie et des responsabilités
- Travailler sa capacité relationnelle et managériale

Si je néglige ces critères :

- 1/ nombre de candidats ?
- 2/ niveau de compétence ?
- 3/ turn-over ?

« On va faire appel à de la main d'œuvre temporaire pour gérer les pics de travaux »

« Quelqu'un va s'installer avec nous/moi » : **anticipation impérative (minimum 2 ans)**

= commencer à travailler ensemble en « configuration associés » bien avant l'installation et l'agrandissement

- Objectifs partagés, bonne entente, projets structurants...
- Partage des décisions et des responsabilités
- Un vrai engagement : on partage les bénéfices comme les déficits !

PEUT-ON GARDER LES MEMES PRATIQUES TECHNIQUES ?

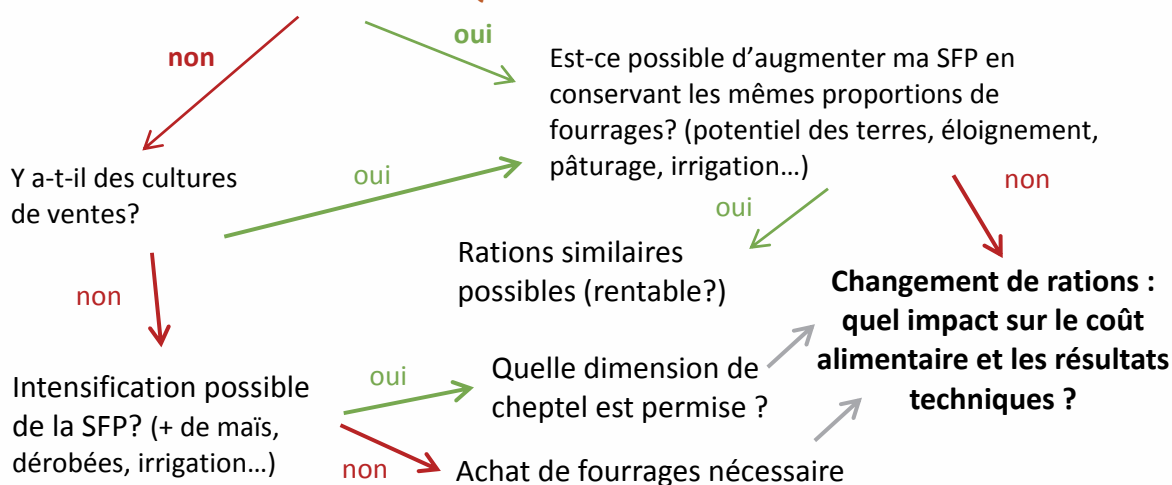
Il est illusoire de se dire simplement qu'on fera pareil, mais en plus grand. Tout est remis en cause lors d'un changement de dimension : le système fourrager, la capacité des bâtiments (logement des animaux, silos, fumière, fourrage...), le système de traite, l'organisation du travail...

La question des fourrages doit être la première posée : comment je fais face au besoin de matière sèche supplémentaire ? Est-ce que je garde la même proportion de fourrage dans ma SFP ? La capacité à faire pâturer de manière significative et efficace est souvent remise en cause avec un cheptel de plus de 100 vaches.

Il faut adapter le cheptel au potentiel fourrager, et non l'inverse !

En se spécialisant (plus de VL et autant de terres), on augmente sa sensibilité à la conjoncture laitière

J'AGRANDIS MON TROUPEAU : EST-CE QUE J'AGRANDIS AUSSI MON FONCIER ?



Accroissement du cheptel : le bâtiment est très couteux tant qu'il n'est pas saturé !

Croît interne	Achat
Construire un planning réaliste, sans oublier qu'il y a toujours plus de « casse » quand on modifie son système.	<ul style="list-style-type: none"> • Saturation rapide de l'outil • Risque sanitaire • Adaptation des animaux plus difficile
Coût lissé et diffus mais réel, ne pas l'oublier dans le plan de financement !	Pas forcément plus cher que d'élever ses génisses ?
Pour prendre la bonne décision : connaître le coût de production de ses génisses!	

Circulation, confort et manipulation des animaux

- Réfléchir aux différents circuits du bâtiment, de la naissance à la réforme.
- Le confort des animaux n'est pas un luxe, il faut trouver l'équilibre entre la performance recherchée et l'investissement engendré.
- La manipulation d'un animal ou d'un lot d'animaux doit être réalisable par une personne seule.
- Le projet risque-t-il d'impacter le taux de renouvellement (logettes? robot?) = besoin en places de génisses supplémentaires.

Comment garder un œil attentif sur le troupeau ?

En grand troupeau, tout va plus vite! Une dégradation de la reproduction aujourd'hui aura un impact sur les livraisons de demain : il faut se donner des critères fiables (taux de gestation...) et les suivre régulièrement. Le vêlage précoce est un objectif souhaitable en grand troupeau, il limite le besoin en bâtiment, en travail, en fourrages... Il y a, à la fois, plus d'animaux à surveiller, plus de personnes impliquées et moins de temps disponible. Les outils d'aide à la décision peuvent donc s'avérer nécessaires (détecteurs de chaleurs, de vêlage, compteurs à lait...). Ce sont des investissements qui doivent déjà être prévus dans le projet. Enfin, des protocoles affichés, précis et évolutifs sont essentiels pour conserver une harmonisation des pratiques entre les différents travailleurs (tarissement, vêlage, préparation de la mélangeuse, hygiène de traite...).

L'adaptation des équipements : ne rien oublier !

Des détails oubliés peuvent générer des coûts ou du travail supplémentaire imprévus : capacité de la mélangeuse ? Puissance du racleur pour faire 20 m de plus ? etc...

Adaptation du système de traite :

- quel est le temps de traite acceptable par personne/jour ?
- quel est le temps d'attente acceptable par vache à la traite ? (max 1h30 par traite recommandé)
- apprentissage des génisses ?

Respect de la réglementation**Loin d'être secondaire si je sollicite des subventions d'investissement !**

- Est-ce que je reste aux normes avec mes capacités de stockage actuelles ?
- Est-ce que je peux épandre mes effluents supplémentaires facilement ? (plan d'épandage).
- Est-ce que je change de régime ICPE (Installation Classée pour la Protection de l'Environnement) ?
- En Zone Vulnérable, est-ce que je respecte encore le seuil de 170 U d'azote organique/ha de SAU ?

INVESTISSEMENT : BIEN MESURER LA PRISE DE RISQUE

Mesurer la prise de risque : montant total investi/litrage total supplémentaire

Le montant investi intègre les bâtiments, les équipements d'élevage et le matériel (alimentation et surfaces) nécessaires pour produire le volume de lait supplémentaire.

	< 0,6 €/litre en +	0,6 à 1 €/litre en +	1 à 2 €/ litre en +	> 2 €/litre en +
Exemple pour 400 000 litres supplémentaires (environ 45 VL)	< 240 000 € d'investissement	240 à 400 000 € d'investissement	400 à 800 000 € d'investissement	> 800 000 € d'investissement
	Prise de risque très faible	Prise de risque modérée	Prise de risque élevée	DANGER !

Difficile de construire un bâtiment neuf en bovin lait aujourd'hui sans prendre de risque...
= l'existant sur les exploitations a une vraie valeur !

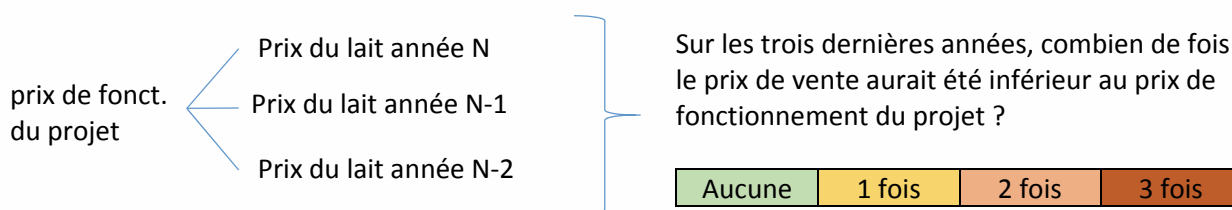
L'auto-construction permet de réduire les coûts, mais risque de mettre une grande tension sur le travail, et peut aussi impacter les résultats techniques (qui s'occupera du troupeau ?)

La modernisation tend à améliorer les conditions de travail mais risque d'impacter le revenu.

Quel plan B si les subventions sont plus faibles que prévues ?

Quel est l'impact du projet sur le prix de fonctionnement ?

(rappel : prix de fonctionnement = prix du lait nécessaire pour couvrir les charges de l'atelier et rémunérer la main d'œuvre exploitant à hauteur de 1,5 SMIC)



(Prix de fonctionnement du projet - prix le plus bas des 3 dernières années) x volume livré

= impact sur la trésorerie d'une mauvaise année

= épargne de précaution à constituer en cas de crise

Pour mener à bien votre projet, il est important de prendre le temps de la réflexion, de vous faire accompagner et surtout d'aller rencontrer des éleveurs ayant du recul sur l'agrandissement !

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr - Juin 2017

Référence Idele : 0017 502 034 – Réalisation : Corinne Maigret - Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Anne-Laure Veyssset – Chambre d'agriculture de la Charente – Tél : 05 45 24 49 36

Christophe Mauger – Chambre d'agriculture de la Charente-Maritime – Tél : 05 46 50 45 00

Ludovic Cotillon et Jérôme Piveteau – Chambre d'agriculture des Deux-Sèvres – Tél : 05 49 77 15 15

Adèle Marsault – Chambre d'agriculture de la Vienne – Tél : 05 49 44 75 33

Benoît Rubin – Institut de l'Élevage – Tél : 02 40 07 73 13

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

